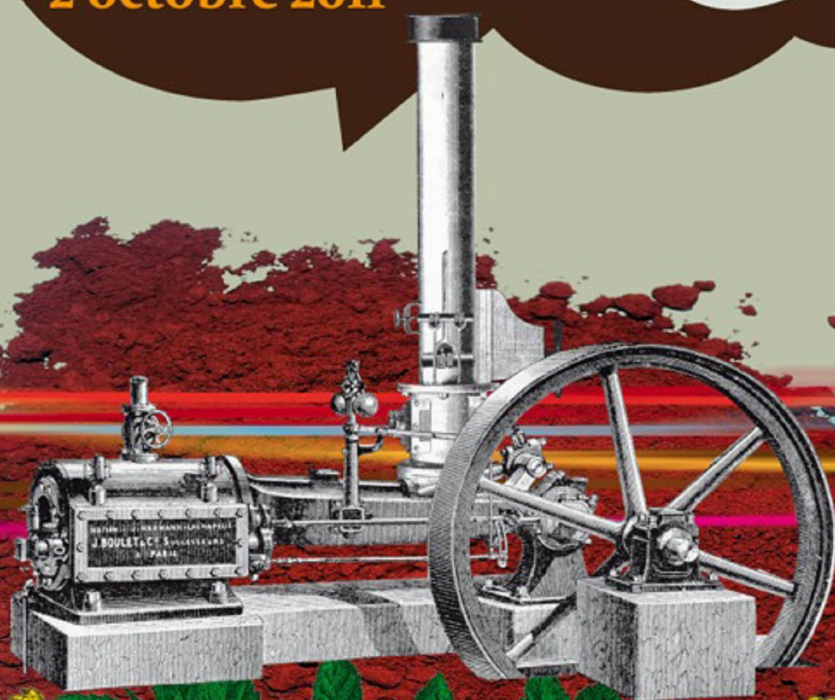




ITINÉRAIRE DE
LA CULTURE
INDUSTRIELLE

Brique, bobines & Cie

Exposition du
25 mars au
2 octobre 2011



Dossier pédagogique

Musée
d'Histoire
Naturelle
de Lille

Ville de Lille

Sommaire :

- Accès à l'exposition.
- Parcours dans l'exposition :
 - Le textile
 - La bière
 - La brique
- Livret de visite.
- Renseignements pratiques.

Parcours dans l'exposition :

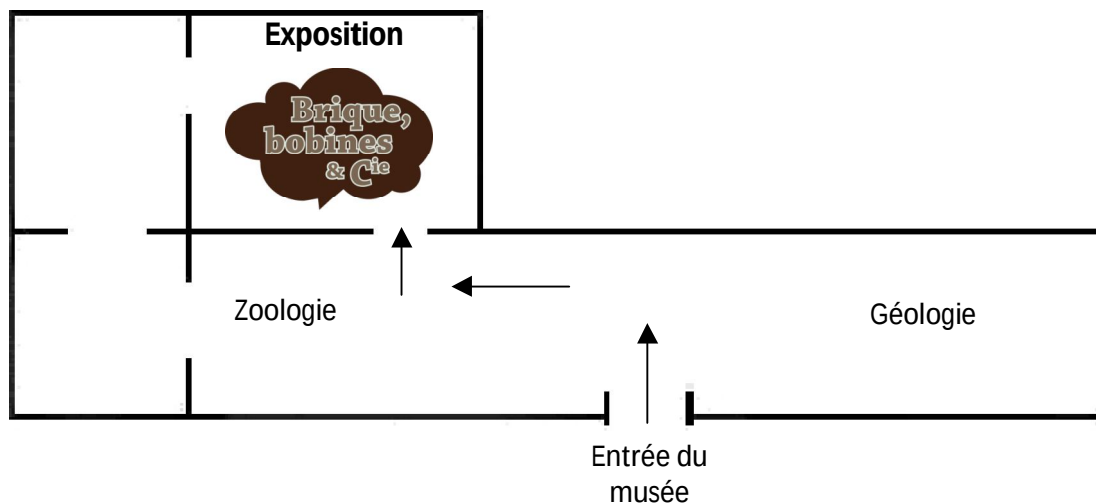
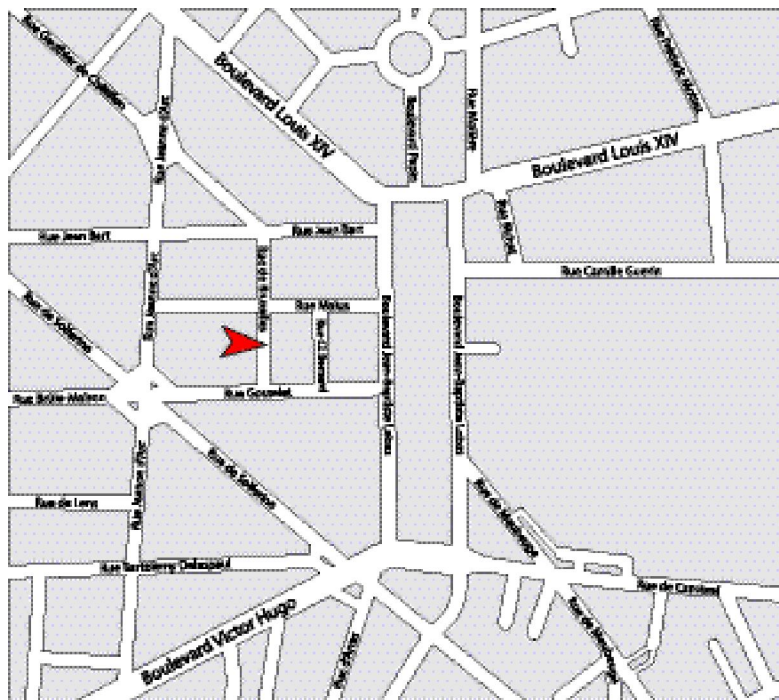
- Livret de visite.

Renseignements pratiques.

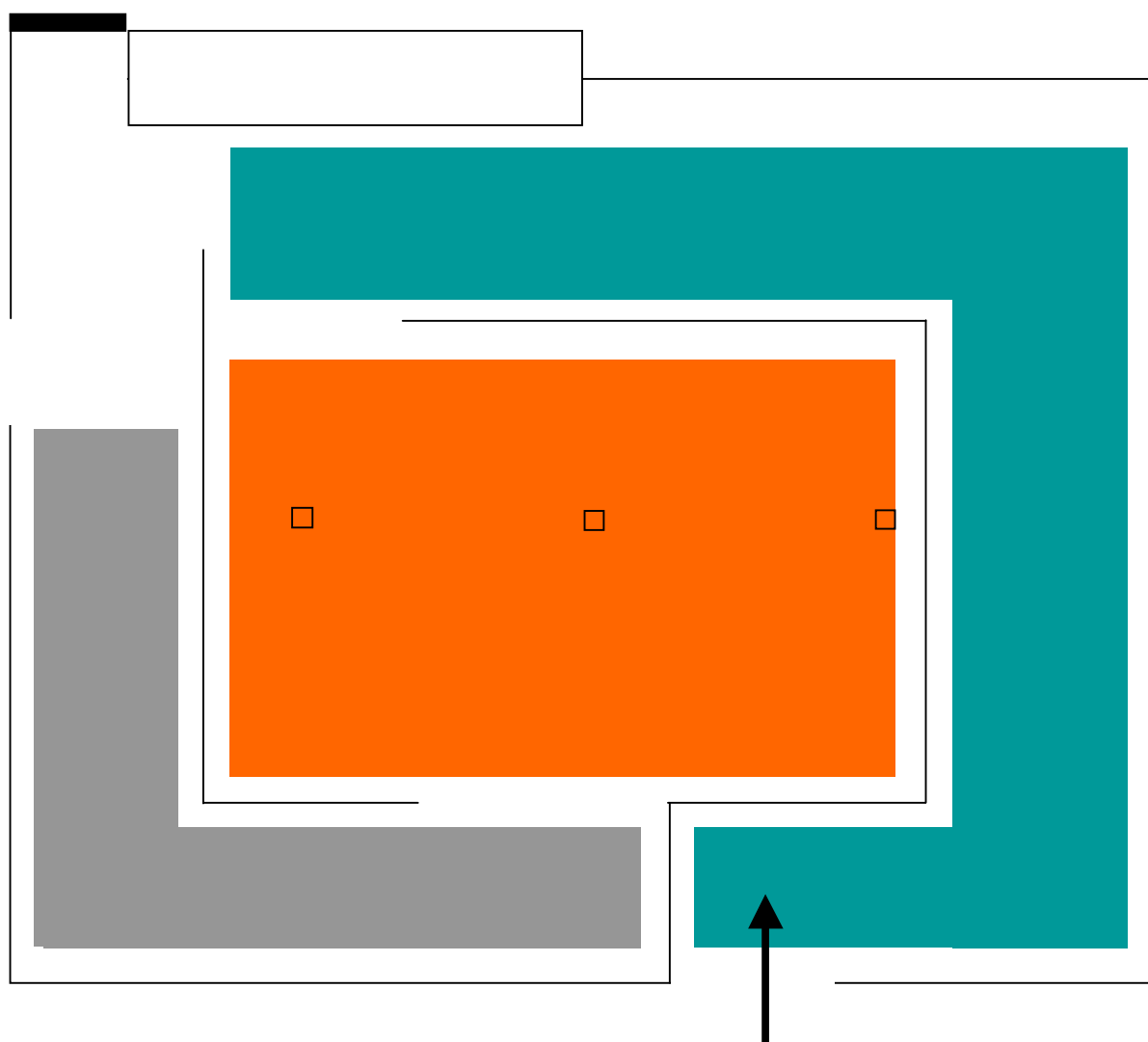
Accès à l'exposition

Accès métro : stations République ou Mairie de Lille

Accès métro : stations République ou Mairie de Lille



Parcours dans l'exposition



Le textile



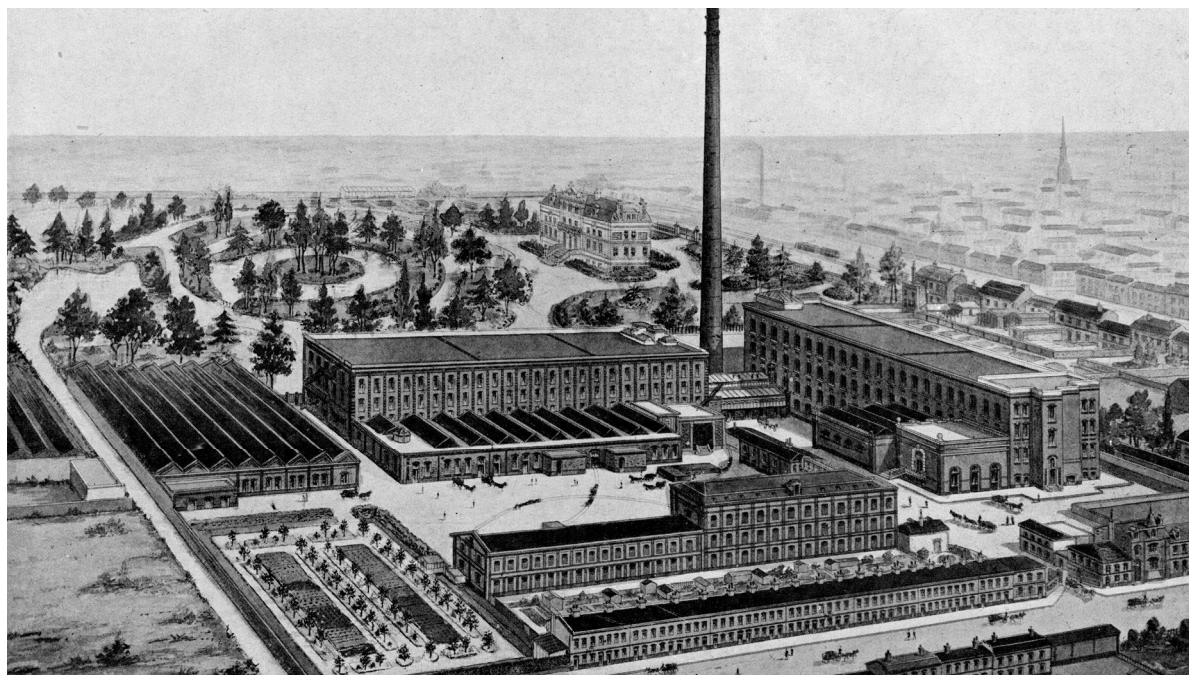
La bière



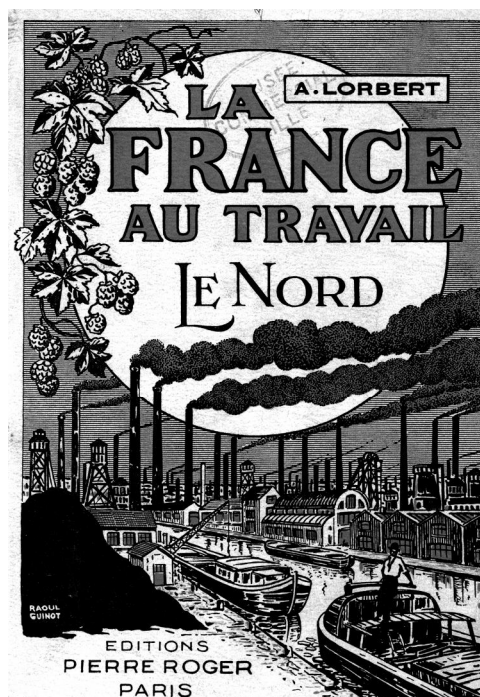
La brique

Introduction

Tout au long du 19^e siècle, l'exploitation du charbon s'accélère. Son utilisation entraîne le développement de nombreuses industries. La région change alors de visage. Initialement rurale, elle devient une grande puissance industrielle. Dans cette exposition, retrouvez la fabrication du tissu, de la bière et de la brique : trois industries très importantes dans notre région au 19^e siècle.



Filature à Lomme
Planche extraite du *Monde illustré*, 15 juin 1923.



Couverture d'un livre de la première moitié du 20^e siècle.

Le textile

Le textile dans le nord

L'industrie textile est la première à profiter de la révolution industrielle qui débute en Angleterre dans les années 1760. Les progrès mécaniques, tels que l'invention de la navette volante pour le tissage, engendrent une concentration de l'activité en ateliers, puis dans des manufactures de plus en plus développées. Dès 1830, cette révolution atteint la France et la région Nord-Pas-de-Calais connaît alors un essor économique sans précédent, grâce à l'exploitation de ses ressources charbonnières et à la présence d'une main d'œuvre abondante.

Dans la seconde moitié du 19^e siècle, l'industrie textile s'impose tout particulièrement dans l'agglomération de Lille-Roubaix-Tourcoing où l'on travaille traditionnellement le lin et la laine, peu à peu supplantés par le coton. On y trouve toutes les activités liées à cette industrie : filage, tissage et confection. A Roubaix, l'industrie textile est si importante que la ville est surnommée la « ville aux mille cheminées ».

Le tissage

Un tissu est obtenu par tissage. Il est composé de fils entrecroisés dans 2 directions perpendiculaires.

- chaîne : fils tendus dans le sens de la longueur de l'étoffe.
- trame : fils passés dans le sens de la largeur au travers des fils de chaîne.

L'agencement de ces fils de chaîne et de ces fils de trame constitue l'armure.



La machine Jacquard

Présentée à l'Exposition Universelle de 1801, la mécanique Jacquard a révolutionné le tissage.

Le principe de cette machine consiste à lever automatiquement les fils de chaîne (fils tendus dans le sens de la longueur). Pour exécuter son motif, le tisseur fait passer les canettes de fils dans le sens de la largeur du métier. Les perforations des cartes permettent le passage des aiguilles qui commandent un système de cordes. Ainsi, seuls certains fils de chaîne sont levés.

Objets présentés dans la partie *Textile* :

Vêtement de mineur.
Vers 1950.

Lampe de mineur.
Fin 19^e siècle-début 20^e siècle.

Machine à coudre.
Fin 19^e siècle-début 20^e siècle.

Catalogue d'échantillons de modèles industriels. 1889

Cours de tissage.
1879-1880

Modèle réduit de métier à tisser Jacquard.
Fin 19^e siècle.

Bobineuse.
Fin 19^e siècle.

Atelier de couture.
Jean Pasquero, 1908.
Reproduction.

Cotonnière de Fives, salle de tissage.
Jean Pasquero, 2^e quart 20^e siècle.
Reproduction.

Machine textile.
Atelier Pasquero, 2^e quart du 20^e siècle.
Reproduction.

Intérieur de retorderie Lecouvez-Lemaire à Lille.
Jean Pasquero, vers 1925.
Reproduction.

Usine Alphonse Pollet
Reproduction.

Maquette de l'usine Duvillier-Motte de Tourcoing.

La Bobineuse.
Fin 19^e siècle.
Paul Barian, (1875-1942).

Livre d'échantillons.
20^e siècle.

Cette invention permet au tisseur de contrôler le métier avec un seul bras et de réaliser des dessins de plus en plus complexes.

La préparation d'un fil pour le tissage

Pour pouvoir être tissés, les fils doivent être préparés. Ils sont tout d'abord disposés sur des bobines, c'est le **bobinage**. Les fils de chaîne (fils tendus dans le sens de la longueur de l'étoffe) sont ensuite préparés sur le métier à tisser, c'est l'**ourdisage**.

Enfin, les fils de chaîne sont rentrés dans des tiges métalliques, c'est le **rentrage**.

Le filage ou la fabrication d'un fil

Ingrédients : Des fibres de matière première : laine, coton, lin.

Egrenage :

Décortiquez et nettoyez la matière première.

Cardage et peignage :

Desserrez et rangez les fibres de manière parallèle, elles formeront la filasse.

Filature :

Tirez plusieurs fils de la filasse et rassemblez-les en mèche.

Tordez cette mèche pour en faire un fil.

Mettez le fil en bobine pour pouvoir le tisser.

Les matières premières

La laine

La laine provient d'animaux d'élevage. La tonte est connue depuis la Préhistoire. Différentes qualités de laine existent en fonction des espèces d'animaux. Dans la région, au début du 20^e siècle, la plus utilisée était la laine du mouton merinos.

Le lin

Le lin ou *Linum usitatissimum* est une plante annuelle à fleurs bleues, de la famille des Linacées dont on utilise la tige.

C'est une des rares fibres textiles végétales européennes.

Le coton

Le coton est une fibre végétale issue des graines du cotonnier ou *gossypium*. Depuis la fin du 19^e siècle, il constitue la première fibre textile au monde, supplantant le lin.

Filature de lin, S^{te} Agache fils à Berkem, peignage du lin.

Jean Pasquero, 1925.

Reproduction.

Filature de lin, S^{te} Agache fils à Pérenchies, tissage, magasin au fils et toiles.

Jean Pasquero, 1925.

Reproduction.

Modèle réduit de machine à vapeur.

Fin 19^e siècle.

Filature de lin, S^{te} Agache fils à Seclin, salle des machines.

Jean Pasquero, 1925.

Reproduction.

Filature de lin, S^{te} Agache fils à Pérenchies, salle des machines.

Jean Pasquero, 1925.

Reproduction.

Un champ de lin fleuri.

Fin 19^e siècle.

Auteur : J. Chaleur.

Brebis allaitant son agneau.

Spécimen naturalisé.

Maquette d'une mine.

2007

Reconstitution des étapes de fossilisation d'une fougère.

Reconstitution d'un paysage de notre région au Carbonifère.

Et quelques films :

Du fil à la fibre.

2009. Durée : 5min22s

Une production Awak'IT pour Lille.

Métropole Communauté Urbaine.

Métier avec mécanique Jacquard.

Vers 1830

Durée : 04min40s

Musée des Arts et Métiers

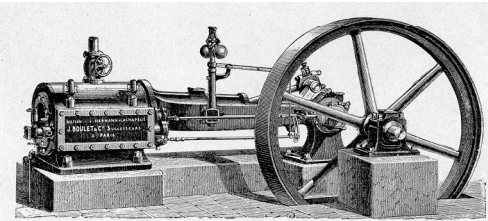
La machine à vapeur de Watt.

Vers 1780

Durée : 04min40s

Musée des Arts et Métiers

La machine à vapeur



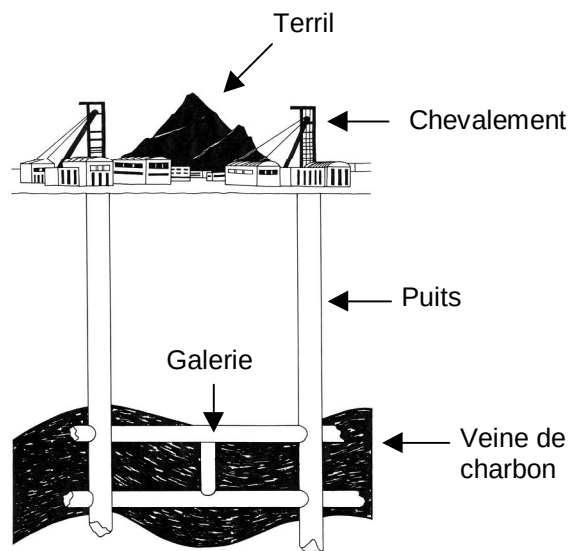
A partir du 17^e siècle, de nombreux chercheurs travaillent sur la vapeur et montrent qu'elle peut, sous pression, déplacer un piston. En 1769, James Watt invente une machine à vapeur performante dont l'énergie est fournie par le charbon.

La combustion du charbon chauffe l'eau qui se transforme en vapeur. Cette vapeur, sous pression, actionne un piston mettant en mouvement des courroies reliées à des machines-outils telles que des métiers à filer.

L'exploitation du charbon

Le charbon du Bassin Houiller Nord-Pas-de-Calais-Wallonie a été exploité par des compagnies minières à partir de 1685. Avec le creusement de galeries de plus en plus profondes, les installations minières se sont dotées d'équipements. Ainsi, au début du 20^e siècle, un carreau de mine comportait :

- des chevalements qui assuraient la descente et la remontée des hommes et du charbon,
- des bâtiments pour protéger les machines d'extraction, les installations de triage etc. ,
- des puits (au minimum 2) pour favoriser la circulation de l'air dans les galeries,
- des galeries horizontales creusées à partir des puits pour la circulation des mineurs et des matières.



Terril : tas de déblais remontés du sous-sol.

© Philippe Frutier

Le charbon

Le terme « charbons » s'applique à des roches sédimentaires le plus souvent noires, essentiellement constituées de débris végétaux qui renferment suffisamment de carbone pour être utilisables comme combustibles.

On trouve différentes catégories de charbons :

- . la tourbe (55% de carbone)
- . le lignite (70-75% de carbone)
- . le charbon ou la houille exploités dans la région Nord-Pas-de-Calais – Wallonie (75-90% de carbone)
- . l'anthracite (90-95% de carbone) exploité dans la région
- . le graphite (100% de carbone)

Le paysage de notre région au Carbonifère

Lors de l'exploitation des veines de charbon, les mineurs ont remonté à la surface de nombreux vestiges d'une vie passée datant d'environ 300 millions d'années. L'étude de ces fossiles a permis de reconstituer le paysage de l'époque : le Carbonifère. Le Nord-Pas-de-Calais et la Wallonie étaient alors recouverts de forêts marécageuses, dont les débris ont donné naissance aux veines de charbon.



Reconstitution du paysage du carbonifère dans notre région. C'était il y a 300 millions d'années.

Les forêts qui recouvraient le territoire il y a 300 millions d'années ont fourni l'énergie nécessaire au développement industriel de la région.

La bière

La bière dans le nord

La bière est connue depuis l'Antiquité. Sa fabrication a connu un formidable essor au 19^e siècle grâce aux progrès issus de la révolution industrielle : dès 1830, le brassage devient mécanique, la machine à vapeur accroît considérablement la productivité et diminue les coûts de main d'œuvre. Au tout début du 20^e siècle, l'industrie brassicole est la plus importante industrie agricole du Nord. Sur les 3000 brasseries que compte la France en 1910, près de 2000 se trouvent dans la région Nord-Pas-de-Calais.

Après la première guerre mondiale, de nombreuses brasseries détruites par les bombardements cessent définitivement leur activité tandis que d'autres se regroupent. En 1939, on ne dénombre plus que 919 brasseries dans les deux départements. La seconde guerre mondiale apporte d'autres destructions et, au sortir de la guerre, les brasseurs doivent faire face à la concurrence du vin. De 137 brasseries en 1950, on n'en compte plus qu'une trentaine aujourd'hui.

La région doit sa tradition brassicole à plusieurs facteurs :
Le climat, frais et peu ensoleillé, n'est pas propice à la culture de la vigne et donc à la production de vin.
Les départements du Nord et du Pas-de-Calais disposent d'eaux souterraines abondantes et de terres fertiles permettant la culture de l'orge et du houblon indispensables à la fabrication de la bière.

La recette de la bière

Ingrédients : Orge – Houblon – Eau - Levure

- Maltage : Transformez l'orge en malt.
Réduisez le malt en farine.
Ajoutez petit à petit de l'eau chauffée jusqu'à 50°.
- Brassage : Brassez bien le tout.
Augmentez la température jusqu'à 75°.
Vous obtenez du moût.
- Houblonnage : Faites bouillir le moût.
Incorporez le houblon et laissez bouillir.
Videz votre récipient en filtrant le houblon.
- Fermentation : Faites refroidir le liquide.
Incorporez la levure lorsqu'il atteint 20°.
Fermez votre récipient.
Mettez votre récipient au réfrigérateur à 6-10°.

Objets présentés dans la partie Bière :

Orge à deux rangs.
Herbier.

Houblon.
Pied mâle et pied femelle.
Herbier.

Tonneau.
Brasserie Moderne à Roubaix.
Fin 19^e siècle.

Pompe à bière.
Fin 19^e siècle.

Publicité pour un estaminet.
Félix Del Marle (1889-1952).
Vers 1930.

Maquette de brasserie.
Modèle pour l'enseignement.
Fin 19^e siècle.

Brasserie Masse-Meurisse à Lille, remplissage des fûts.
Atelier Pasquero, 1^{re} moitié du 20^e siècle.
Reproduction.

Intérieur d'une brasserie.
Atelier Pasquero. 1^{re} moitié du 20^e siècle.
Reproduction.

Brasserie Masse-Meurisse à Lille, livraison des fûts par haquet
„Atelier Pasquero, 1^{re} moitié du 20^e siècle.
Reproduction.

Maquette aquifère.
Jardin géologique, Obourg.

Echantillons de roches : craie de Lezennes et calcaire carbonifère de l'Avesnois.

La brasserie.
Ecole Nationale des industries agricoles de Douai
1936. Film muet. Extrait. Durée : 08min04s
INA - Ministère de l'Agriculture.



Maquette de brasserie, Modèle pour l'enseignement, Fin 19^e siècle.

Le malt

Le malt est une céréale transformée, le plus souvent à partir de l'orge. Dans une malterie, l'orge est séchée puis les grains sont trempés pendant 2 ou 3 jours dans de vastes cuves d'eau. Les grains mouillés sont étalés sur de grandes aires de maltage, où ils restent 5 jours, pour permettre à l'orge de germer. Ils sont ensuite séchés et tamisés pour éliminer les racines. Le grain obtenu est un grain de malt.

Le houblon

Le houblon ou *Humulus lupulus* est une herbe grimpante de la famille du chanvre et parente éloignée du cannabis et de l'ortie. Cette plante est cultivée pour ses inflorescences femelles, les cônes, qui renferment une matière résineuse : la lupuline. La lupuline apporte l'amertume et favorise la conservation de la bière.

La levure

La levure est l'ingrédient « magique » de la recette. Son rôle dans la transformation du sucre en boisson alcoolisée est resté mystérieux pendant des siècles. La levure est un organisme vivant de la famille des champignons. C'est une cellule unique et minuscule, invisible à l'œil nu. Lorsqu'elle se multiplie, elle provoque une fermentation qui donne naissance à de l'alcool et de l'acide carbonique. Ce dernier se dégage sous forme de mousse à la surface.

L'eau

Souvent oubliée, l'eau est un ingrédient essentiel dans la fabrication de la bière. Les sels minéraux qu'elle contient déterminent la qualité de la bière.

L'eau contient 6 principaux sels minéraux : le bicarbonate, le sodium, le chlorure, le calcium, le magnésium et les sulfates. Tous influent sur la saveur et parfois la couleur du produit fini.

Le calcium favorise la saccharification (transformation de l'amidon en sucre) pendant le brassage. Le magnésium est indispensable à la levure. Trop de

bicarbonate diminue la saccharification. Trop de sulfates rendent la bière amère.



Le rôle de l'eau dans l'industrie brassicole

L'eau n'est pas qu'un ingrédient dans le processus de fabrication de la bière. Elle est présente dans de nombreuses étapes de la fabrication :

- en malterie : elle sert au trempage des grains de céréale.
- en brasserie, elle sert :
 - au lavage de la levure
 - au rinçage des ustensiles
 - au lavage des machines
 - au refroidissement du moût
 - à l'alimentation des machines à vapeur.

L'eau et la bière

Les premières brasseries recherchaient une bonne eau de source. Parmi les grandes villes bâties sur l'industrie de la bière, beaucoup se sont développées autour d'un point d'eau propice.

Le caractère de la bière est affecté par la qualité des sels minéraux qu'elle contient.

Lorsque l'eau souterraine s'écoule, elle arrache des sels minéraux à la roche. Leur dissolution donne une qualité particulière à l'eau. Une eau ayant circulé dans un terrain sableux sera différente d'une eau ayant cheminé dans un terrain volcanique ou d'une eau ayant traversé un terrain calcaire.

D'où vient l'eau ?

L'eau douce utilisée pour l'industrie est contenue dans des roches qu'on appelle des aquifères. Les pores et les fissures de ces aquifères permettent à l'eau de circuler. Lorsque la quantité d'eau est suffisante pour être exploitée, elle constitue une nappe. Dans la région, les nappes se trouvent principalement dans les aquifères de la craie et du calcaire datant du Carbonifère, il y a 300 millions d'années.

La brique

La brique dans le nord

La région étant pauvre en pierres à bâtir, mais riche en gisements d'argile, ce matériau de construction y a connu un formidable essor en s'adaptant à tous les styles et à toutes les architectures : fortifications, bâtiments religieux, civils ou militaires, maisons de maîtres, usines, habitations ouvrières...

En Europe du Nord, la brique a été introduite par les romains. Dans la région, le site gallo-romain de Bavay en offre un exceptionnel témoignage. Après la chute de l'Empire romain, la brique disparaît de la construction pour ne réapparaître qu'au Moyen âge, vers 1150. D'abord réservée aux ordres religieux et aux classes aisées, son usage se généralise entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, souvent par peur des incendies. A cette époque, la brique n'est pas de très bonne qualité : elle est poreuse ; Pour résister aux intempéries, elle doit par conséquent être systématiquement peinte ou enduite.



Cité des Sablonnières à Divion
© Philippe Frutier

Le XIX^e siècle ouvre une nouvelle ère pour la brique. Grâce à l'industrialisation, elle peut être produite en grande quantité et à moindre coût. De meilleure qualité, elle n'est plus enduite. Ainsi, le XIX^e siècle et le début du XX^e siècle marquent véritablement le triomphe de la brique dans l'architecture et notamment dans ces « châteaux de l'industrie » que sont les usines textiles.

Elle est également omniprésente dans l'habitat ouvrier : courées dans les villes ou corons dans le bassin minier.

Objets présentés dans la partie *Brique* :

Cité des Sablonnières à Divion.
Photographie Philippe Frutier.

Reconstitution d'un habitat ouvrier.

Tuiles plates vernissées.
Élément de gouttière.
Élément de cheminée.
Fin 19^e siècle.

Briques creuses vernissées.
Fin 19^e siècle.

Moules à briques et briques pleines.
Fin 19^e siècle.

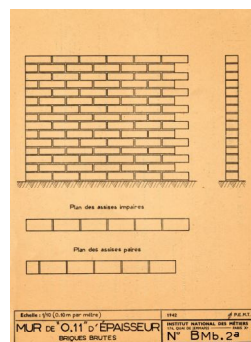
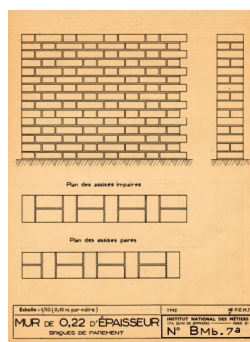
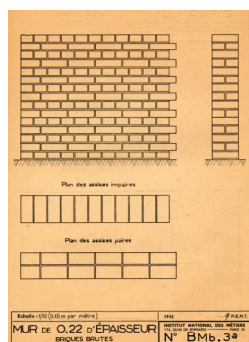
Briqueterie de Leers, Four à briques.
Photographie Philip Bernard.

Briqueterie de Râches.
Photographie Mission Bassin minier.

Echantillon d'argile des Flandres.

Reconstitution du paysage régional au tertiaire.

L'argile
1930. Film muet. Durée : 09min04s
INA - Ministère de l'Agriculture



Quelques types d'appareillages.

Institut national des métiers, *Méthode de formation pour les métiers urbains ou ruraux*, tome V : *Batiment-maçonnerie*. 1942

La recette de la brique

Ingrédients : Argile - Eau

Extrayez l'argile de la carrière et broyez-la afin de l'affiner.

Ajoutez de l'eau et malaxez jusqu'à obtenir une pâte homogène.

Pétrissez avec une puissante machine pour éliminer les derniers cailloux.

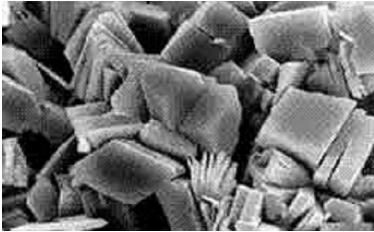
Laissez reposer.

Versez la pâte obtenue dans un moule après en avoir sablé l'intérieur pour que la pâte ne colle pas.

Démoulez. Laissez sécher.

Faites cuire les briques dans un four à 900°C pendant 30 heures.

L'argile



Particules d'argiles observées
au microscope.

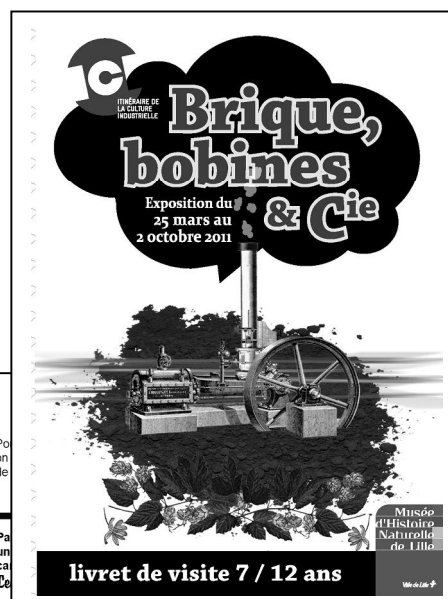
L'argile est une roche composée de particules microscopiques, très fines, arrachées aux roches par l'érosion et transportées par le vent ou l'eau sous forme de limon ou de vase.

La plupart de ces particules proviennent de la désagrégation de roches telles que le granite, le gneiss ou encore les schistes. Les fleuves transportent ces particules qui finissent par se déposer dans le cours d'eau lui-même, à son embouchure, dans un lac ou dans la mer. Les dépôts peuvent alors sédimenter et former une roche argileuse par déshydratation et compactage. L'argile est donc une roche sédimentaire. Les affleurements argileux présentent une succession de strates empilées les unes sur les autres.

L'argile utilisée pour la construction s'est formée il y a 45 millions d'années, à l'ère Tertiaire. A cette époque, le Nord-Pas-de-Calais et la Wallonie étaient parcourus de fleuves et le climat qui y régnait était tropical et humide.

Le livret de visite

Un livret de visite gratuit pour les 7-12 ans est disponible à l'entrée de l'exposition.



La brique

Au 19^{ème} siècle, la plupart des habitations de notre région étaient construites en briques. Ce matériau de construction, pratique et bon marché, est fabriqué avec de l'argile et de l'eau.

Gaie-tu ce qu'est l'ARGILE ? Entoure la bonne réponse.

☐ du sable rouge ? ☐ de la pierre lisse et solide ?

☐ de la terre molle et grosse ?

Retrouve dans l'exposition la recette de la fabrication des briques et complète le texte ci-dessous avec les mots suivants :

moule - argile - cuire - pâte - four - eau

Ingrédients : argile - eau

Extrayez l' _____ de la carrière et broyez-la afin de _____.

Ajoutez de l' _____ et malaxez jusqu'à obtenir une _____.

Pétrissez avec une puissante machine pour éliminer les _____.

Laissez reposer.

Versez la pâte obtenue dans un _____ après en avoir _____.

pour que la pâte ne colle pas.

Démoulez. Laissez sécher.

Faites _____ les briques dans un _____ à 900°C.

Appareillage = disposition des briques les unes par rapport aux autres.

La bière

La bière est une boisson gazeuse alcoolisée. Sa fabrication, qui remonte à l'Antiquité, a connu un formidable essor au 19^{ème} siècle.

Retrouve dans l'exposition la recette de la bière et coche ci-dessous les quatre ingrédients nécessaires à sa fabrication.

☐ sucre ☐ sel ☐ levure ☐ eau ☐ orge

Retrouve cette maquette de brasserie dans l'exposition et complète la

1 _____

2 _____

3 _____

4 _____

leur endroit pour installer une brasserie ? Coche la bonne réponse.

Proximité d'un point d'eau ☐

Proximité d'une région chaude ☐

Altitude _____

Le textile

Dans cette exposition tu vas découvrir la fabrication du tissu, de la bière et de la brique : trois industries très importantes dans notre région au 19^{ème} siècle.

Ce livret va t'accompagner dans ta visite.

Pour le remplir, il te faudra regarder les objets présentés et quelquefois lire les textes explicatifs.

Le métier à tisser

Au 19^{ème} siècle, notre région comptait de très nombreuses usines textiles. On y confectionnait des vêtements, on y tissait le **tissu**...

La navette est un élément du métier à tisser. On enroule du fil sur la navette et on la fait glisser entre les fils tendus sur le métier, de sorte que l'entrecroisement des fils forme un tissu.

Trouve une navette dans l'exposition et dessine-la dans ce cadre.

La machine à vapeur

De quelles matières étaient les fils utilisés dans notre région au 19^{ème} siècle ? Entoure 3 réponses.

Soie ☐ Chanvre ☐ Polyester ☐ Pail de Loma ☐ Lin ☐ Coton ☐ Laine ☐

A cette époque, dans les usines, les métiers à tisser n'étaient plus actionnés à la main mais par des machines à vapeur.

Quelle source d'énergie, abondante dans notre région au 19^{ème} siècle, faisait fonctionner les machines à vapeur ? Coche la bonne réponse.

☐ le pétrole ☐ le charbon ☐ l'électricité

Renseignements pratiques

Horaires d'ouverture pendant l'exposition, du 25 mars au 2 octobre 2011 :

De 9h à 12h et de 14h à 17h la semaine.

De 10h à 17h le dimanche.

Fermeture les mardis et samedis.

Droits d'entrée : gratuit.

Visites de groupes :

La réservation est obligatoire pour tous les groupes.

Visites guidées : réservation 3 semaines à l'avance. Prix pour une classe : 42 €

Visites libres : réservation 15 jours à l'avance.

Réservation auprès de Michèle Olivier au 03 28 55 30 87 (molivier@mairie-lille.fr)

Vos contacts au service pédagogique :

Valérie Thieffry : coordination pédagogique (vthieffry@mairie-lille.fr)

Michèle Olivier : chargée de la réservation (molivier@mairie-lille.fr)

Julien Champion et Fabienne Cortet : enseignants relais détachés au musée (le jeudi)

(jcampion@mairie-lille.fr) (fcortet@mairie-lille.fr)



Cette exposition fait partie du projet **ICI - Itinéraire de la culture industrielle**.

Les régions du Hainaut et du Nord-Pas-de-Calais ont été des régions-phares de la révolution industrielle et abritent des sites majeurs qui témoignent de l'épopée du charbon. La valorisation de cet héritage commun a donné lieu à des projets nombreux en termes de réhabilitation de bâtiments industriels ou d'espaces naturels ou paysagers, de projets culturels forts.

C'est pour mettre en évidence ce territoire et cet héritage communs que : le Pass - le Bois du Cazier - le Bois-du-Luc - la Communauté d'Agglomération Hénin-Carvin (CAHC) - la Mission Bassin Minier - le Musée d'Histoire Naturelle de Lille ont décidé de conjuguer leurs compétences pour créer l'**ICI** - Itinéraire de la culture industrielle, avec le soutien du projet Interreg IV 2009-2012.

Les actions qui constituent le projet se déclinent selon deux axes :

Un volet scientifique (identification, étude et cartographie du patrimoine) et un volet de médiation vers le grand public.

Renseignements sur : www.ici-itineraire.eu